

Instagram : une nouvelle avenue pour documenter et influencer la santé et sécurité au travail

Samuel Julien, Julie Roger, Jerome Range, Cheikh Faye, Hector Ignacio Castellucci, Mathieu Tremblay et Martin Lavallière

Volume 31, numéro 3, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1096597ar>
DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v31n3.1524>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (imprimé)
2564-2189 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Julien, S., Roger, J., Range, J., Faye, C., Castellucci, H., Tremblay, M. & Lavallière, M. (2022). Instagram : une nouvelle avenue pour documenter et influencer la santé et sécurité au travail. *Revue Organisations & territoires*, 31(3), 129–135. <https://doi.org/10.1522/revueot.v31n3.1524>

Résumé de l'article

Les médias sociaux sont omniprésents dans la culture actuelle, et le milieu de la santé et sécurité au travail (SST) n'y fait pas exception. Utilisée pour documenter divers phénomènes sociaux, la plateforme Instagram permettrait une collecte de données autrement difficiles d'accès dans des contextes où les observations terrain sont difficiles, par exemple lors d'interventions d'urgence. Malgré le nombre limité d'études portant sur cette plateforme, particulièrement lorsqu'elles sont appliquées aux premiers répondants, les recherches démontrent différents avantages liés à l'utilisation des réseaux sociaux dans un contexte de prévention et de promotion de la SST. Cet article vise à identifier les opportunités que représente la plateforme Instagram à des fins de prévention et de promotion de la SST, et à explorer les potentielles limites de son utilisation dans le monde du travail. De plus amples recherches sont nécessaires tant sur le plan méthodologique que de l'utilisation afin d'encadrer cette nouvelle approche.



Instagram : une nouvelle avenue pour documenter et influencer la santé et sécurité au travail

Samuel Julien^a, Julie Roger^b, Jerome Range^c, Cheikh Faye^d,
Hector Ignacio Castellucci^e, Mathieu Tremblay^f, Martin Lavallière^g

DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v31n3.1524>

RÉSUMÉ. Les médias sociaux sont omniprésents dans la culture actuelle, et le milieu de la santé et sécurité au travail (SST) n'y fait pas exception. Utilisée pour documenter divers phénomènes sociaux, la plateforme Instagram permettrait une collecte de données autrement difficiles d'accès dans des contextes où les observations terrain sont difficiles, par exemple lors d'interventions d'urgence. Malgré le nombre limité d'études portant sur cette plateforme, particulièrement lorsqu'elles sont appliquées aux premiers répondants, les recherches démontrent différents avantages liés à l'utilisation des réseaux sociaux dans un contexte de prévention et de promotion de la SST. Cet article vise à identifier les opportunités que représente la plateforme Instagram à des fins de prévention et de promotion de la SST, et à explorer les potentielles limites de son utilisation dans le monde du travail. De plus amples recherches sont nécessaires tant sur le plan méthodologique que de l'utilisation afin d'encadrer cette nouvelle approche.

ABSTRACT. Social media is ubiquitous in today's culture, and the occupational health and safety (OHS) environment is no exception. Used to document various social phenomena, the Instagram platform could allow data collection that is otherwise difficult to access in more formal research contexts where field observations are complex, such as in emergency response contexts. Despite the limited number of studies on using this platform, especially when applied to first responders, research shows various advantages related to using social networks in preventing and promoting OHS. This article aims to identify the opportunities that the Instagram platform represents for the purposes of prevention and promotion of OHS, and to explore the potential limits of its use in the working world. Further research is needed both methodologically and in terms of use to frame this new approach.

Introduction

Au Québec, l'exposition aux menaces inhérentes au travail est une problématique recensée. Les statistiques témoignent de la nécessité de demeurer proactif à des fins d'amélioration des interventions et des mesures mises en place dans le domaine de la santé et sécurité au travail (SST). Ce combat est toujours d'actualité, car les accidents de travail sont encore trop fréquents. En effet, la Commission des

normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) recensait 57 décès dus à un accident de travail au Québec en 2020 (CNESST, 2021). Également, de 2012 à 2017, les lésions indemnisées ainsi que les lésions avec perte de temps indemnisée de la CNESST ont augmenté respectivement de 90 000 à 98 000 cas (+1,4 %) et de 67 000 à 70 000 cas (+0,5 %).

^a Étudiant, Université du Québec à Chicoutimi

^b Étudiante, Université du Québec à Chicoutimi

^c Étudiant, Université du Québec à Chicoutimi

^d Professeur, Université du Québec à Chicoutimi

^e Professeur, Universidad de Valparaíso, Chili

^f Professeur, Université du Québec à Rimouski

^g Professeur, Université du Québec à Chicoutimi

Suivant ces augmentations, le coût global de l'ensemble des lésions se porte à 274 millions de dollars, représentant un coût moyen par lésion de 2 345 \$ par an (Busque et collab., 2020). Toujours au Québec, 10 % des accidents routiers au travail impliquent des travailleurs et travailleuses du secteur des services médicaux et sociaux (Pignatelli et collab., 2013). La conduite représente une composante importante du travail des premiers répondants (policiers, pompiers et paramédicaux). De la patrouille à la conduite en situation d'urgence, ces derniers se doivent d'être constamment à la recherche d'informations pour leur permettre de préserver leur sécurité derrière le volant et celle de la population qu'ils desservent. Des études sur les accidents routiers au travail montrent que les premiers répondants ne sont pas à l'abri des collisions routières et que celles-ci, lorsqu'elles surviennent, sont potentiellement mortelles (NIOSH, 2014; Pignatelli et collab., 2013; Tiesman et collab., 2013).

Au-delà des statistiques alarmantes provenant d'organismes principalement gouvernementaux sur la santé et sécurité des premiers répondants (Busque et collab., 2020; Lavallière et collab., 2015; Pignatelli et collab., 2013), on en connaît toutefois très peu sur les contextes réels dans lesquels surviennent ces accidents de travail, par exemple les collisions de la route (Lavallière et Bellavance, 2020; Pignatelli et collab., 2013), dont les rapports sont basés sur des analyses souvent simplistes (type de chaussée, nombre de véhicules impliqués, météo, etc.) (Poupart et collab., 2021). Au cœur d'une nouvelle ère de communication où l'information est de plus en plus accessible (HEC Montréal, 2017), l'utilisation à bon escient de celle-ci pourrait constituer une piste de solution permettant de contribuer à une réflexion approfondie de ces contextes d'accidents au travail.

L'objectif d'utiliser des résultats obtenus par l'entremise d'un tel outil est d'offrir une nouvelle option ou une complémentarité aux méthodes de documentation et de prévention habituelles afin que les utilisateurs, possiblement les premiers répondants, en bénéficient. Cela mène à se questionner à savoir si la collecte de données par le biais des réseaux sociaux tels qu'Instagram est une option profitable à exploiter dans le cadre de la recherche en SST (Range et collab., 2022; Roger et Lavallière, 2019).

Le présent texte a pour objectifs d'identifier les opportunités que représente la plateforme Instagram à des fins de prévention et de promotion de la SST ainsi que de documentation et de formation continue des premiers répondants grâce aux observations faites par le biais de la plateforme, puis d'explorer les potentielles limites de son utilisation dans le monde du travail.

1. Les réseaux sociaux comme supports de prévention et de promotion de la SST

Désormais, les réseaux sociaux font partie intégrante d'une nouvelle ère d'environnement de communication. Effectivement, en 2019, environ 3 milliards d'utilisateurs à l'échelle mondiale ont été dénombrés (Statista, 2020). Tweets, publications, blogues, clichés; les médias sociaux sont omniprésents dans la culture actuelle et la SST n'y fait pas exception (George et collab., 2013).

De pair avec une croissance de l'utilisation de telles plateformes par des travailleurs et travailleuses (Moorhead et collab., 2013), l'usage des médias sociaux est de plus en plus attrayant dans un contexte où l'on désire cibler ces derniers (Leonardi et collab., 2013; Moorhead et collab., 2013). Par exemple, différents premiers répondants et professionnels de la santé utilisent couramment les médias sociaux pour se connecter aux populations qu'ils desservent, pour développer un réseau professionnel et pour diffuser différentes informations (Giustini et collab., 2018), ce qui leur permet de renforcer l'engagement communautaire, de sensibiliser le public ou tout simplement de bonifier les échanges lors de rencontres professionnelles et scientifiques (Schwenk et collab., 2017; Schwenk et collab., 2020).

De plus, cette technologie pourrait être profitable dans un contexte de SST, où les communications sont un élément clé permettant la promotion et la prévention par le transfert et par la diffusion des savoirs. Les différents moyens de communication favorisent les apprentissages qui mènent à d'éventuelles adoptions et acquisitions de meilleures pratiques sécuritaires (Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales, 2018; Lortie et collab., 2012). C'est pourquoi les médias sociaux permettraient d'augmenter le nombre de possibilités, que ce soit en matière

d'éducation (Laestadius, 2016), de sensibilisation, de prévention et même de documentation des enjeux en SST.

Par exemple, aux États-Unis, le National Institute for Occupational Safety & Health (NIOSH) a développé un modèle conceptuel nommé Total Worker Health^{MD} (Tamers et collab., 2019). Dans l'optique d'améliorer les conditions de santé et de bien-être des travailleurs et travailleuses, ce modèle préconise des interventions sur le plan organisationnel combinées à des approches sur le plan individuel afin d'assurer une complémentarité permettant une approche holistique (Tamers et collab., 2019). Le NIOSH recommande aux organisations et aux entreprises d'intégrer ce modèle de communication, entre autres basé sur l'utilisation des médias sociaux, dans le cadre de la promotion et de la prévention en SST. D'après le NIOSH, ce modèle de communication sert à stimuler l'intérêt des travailleurs ainsi qu'à les sensibiliser. Ultiment, il vise à provoquer des changements volontaires au sein des organisations. Cela témoigne de l'utilité et de l'intérêt des réseaux sociaux dans le domaine de la SST (Tamers et collab., 2019).

Également, plusieurs recherches démontrent l'utilité de ce type de communication dans différentes organisations, et ce, pour diverses professions. Notamment, Jarolimek (2020) souligne que les réseaux sociaux sont des moyens de communication à intégrer au sein des stratégies de communication des organisations policières (p. ex., informations destinées au grand public sur des événements majeurs ou sur des campagnes de sensibilisation). De plus, Jarolimek ajoute que cette intégration médiatique permet d'augmenter le niveau de transparence des métiers relevant des services aux citoyens, considérant les phénomènes actuels de numérisation et de médiatisation grandissants. Selon lui, cela aura comme bénéfice d'améliorer les échanges entre le public et les organisations policières. Ces échanges, lorsqu'adéquats, ont pour effet d'unir ces deux entités afin de favoriser la confiance et la crédibilité ainsi que de bonifier la réputation des policiers dans des approches dites plus communautaires.

Dans un autre ordre d'idées, une revue systématique réalisée par Laroche et ses collègues (2020) recense sept études effectuées auprès de travailleurs et travailleuses de différents domaines (transport,

soins de santé, éducation) qui témoignent de l'utilisation des réseaux sociaux comme Twitter et Facebook à des fins d'intervention quant à la promotion d'implantation de saines habitudes afin d'optimiser le mieux-être des travailleurs au sein de leur milieu. Cette revue systématique dénote que les réseaux sociaux sont utilisés comme un levier de motivation facilitant et encourageant l'adoption de saines habitudes de vie pour les travailleurs.

Malgré la présence de certains articles dans la littérature sur le sujet de l'utilisation de plateformes de communication, à notre connaissance, ces travaux en SST visent principalement Facebook et Twitter comme moyen d'intervention. Toutefois, l'utilisation d'Instagram en SST ne semble pas avoir été étudiée. Instagram contient une multitude de données pouvant être utilisées en SST. Par conséquent, cette plateforme a un fort potentiel d'intégration en matière de prévention et de promotion de la SST. Sa configuration simple, sa facilité d'emploi et son accessibilité font de cette plateforme un choix à privilégier pour intervenir en SST auprès des premiers répondants (Hu et collab., 2014; Range et collab., 2021).

En somme, les recherches démontrent différents avantages liés à l'utilisation des réseaux sociaux. En raison de ces atouts, les organisations se voient encouragées à publier davantage sur les réseaux sociaux. Devant cette augmentation du volume de contenu disponible sur ces plateformes, un intérêt grandissant en découle : celui de se pencher sur les possibilités qu'offre un tel contexte au profit de la recherche et des interventions en SST auprès des travailleurs. Devant un tel constat, un média social tel qu'Instagram est une ressource intéressante à exploiter en raison de la contextualisation des données sous forme de photos et de vidéos qu'il peut fournir d'un événement donné.

2. L'utilisation d'Instagram à des fins de documentation et de formation : opportunités et perspectives

En matière de SST, Facebook et Twitter sont utilisées afin de promouvoir, par l'entremise d'une organisation, divers programmes de santé et sécurité, en plus d'être exploités à des fins de promotion des saines habitudes de vie au travail (Laroche et collab., 2020). Par le biais de ce type de plateforme,

les organisations bénéficient d'un plus grand éventail de communication. Tout comme Facebook, Instagram présente elle aussi des modalités de publications intéressantes. Effectivement, Instagram se positionne deuxième au classement du réseau social le plus engagé, tout juste derrière Facebook (Kauffman et collab., 2020). Aussi, l'exploitation de cette plateforme pour les organisations est relativement peu coûteuse sur les plans financier et temporel (Meijer, 2014). Enfin, cette plateforme de diffusion permet divers paramètres d'accessibilité du contenu, soit au grand public ou à un groupe privé. Ainsi, selon les objectifs et les sujets visés, la diffusion d'informations peut se faire dans un contexte de groupe fermé, visant alors un groupe précis (p. ex., employés d'une organisation) ou un groupe ouvert visant le grand public (Torquati et collab., 2018).

Instagram est une plateforme à contenu vaste et abondant (Laestadius, 2016). Afin que cette qualité ne devienne pas une limite, il est possible d'affiner la recherche grâce à l'utilisation de mots-clis précédés d'un croisillon (*hashtag*; #) ou d'une arobase (@). En effet, le croisillon cite un thème ou un mot descriptif du contenu de la publication (Hu et collab., 2014), tandis que l'arobase cite et annonce une organisation, un endroit, une personne ou un compte d'utilisateur. En d'autres mots, l'arobase agit à titre d'étiquette pour un nom (Ekins et Perlstein, 2014). Ces mots-clis précédés de symboles, employés directement dans la barre de recherche, filtrent par pertinence, selon les critères des objectifs établis, le contenu, soit les images et les vidéos. Bien que l'approche booléenne ne soit pas praticable sur cette application, la recherche par mots-clis permet tout de même une première identification pour des contenus d'intérêt.

La contextualisation des lieux et du travail effectué à l'aide d'Instagram pour promouvoir la SST

À ce jour, Instagram permet de documenter divers phénomènes sociaux (Smith et Sanderson, 2015) et de faire une collecte de données autrement difficiles d'accès dans des contextes plus formels de recherche ou d'intervention en milieu de travail, notamment celui des premiers répondants. L'exposition à différents risques inhérents au travail rend parfois difficiles les observations terrain. Par la complexité de certains milieux de travail et de

l'éventuelle dangerosité associée aux observations terrain, l'utilisation de telles images et vidéos déjà colligées par des tiers offre une opportunité unique de jeter un regard différent sur les pratiques associées à la SST dans divers milieux. De plus, la plateforme Instagram est utilisée à des fins de campagnes de sensibilisation en SST. Par exemple, l'organisation Bikepatrol.be en Belgique fait la promotion de ses activités et formations par l'intermédiaire de publications Instagram [<https://bikepatrolblog.wordpress.com>].

Dans des contextes de recherche ou d'évaluation en SST, des observateurs suivent les employés et employées durant leur journée de travail sur une période donnée en vue d'examiner l'exécution de tâches effectuées et les conditions dans lesquelles ces derniers travaillent, incluant leur environnement (St-Vincent et collab., 2011). Toutefois, les premiers répondants correspondent à un exemple de secteur d'emploi où il serait imprudent pour un observateur d'utiliser une telle procédure. Cette immersion complète dans leur univers implique aux observateurs d'être exposés aux conditions périlleuses, identiques à celles des premiers répondants. Dans la société actuelle, puisque les réseaux sociaux sont omniprésents, ils deviennent un outil intéressant à utiliser dans un tel contexte de collecte de données. La piste étudiée à travers cet outil est l'extraction de données possible par l'entremise des réseaux sociaux, plus précisément par la plateforme Instagram.

Ensuite, puisqu'elles sont déjà existantes et établies, ces plateformes de réseaux sociaux permettent d'accéder à des données collectées, et ce, à l'échelle internationale, ce qui engendre une plus grande portée de la récolte des données. Une telle approche permet non seulement de documenter les pratiques actuelles, mais aussi d'identifier des pratiques ou comportements émergents en SST ou même des changements de pratiques (p. ex., le port du masque de protection dans le contexte de la pandémie de COVID-19 observé chez les policiers et les professionnels de la santé). Aussi, par les multiples possibilités d'observation et de types d'observateurs (p. ex., le travailleur ou un observateur externe prend une photo), ce nouveau regard aide à percevoir la diversité de l'emploi et les différentes pratiques organisationnelles (Range et collab., 2022).

En matière de prévention en SST, l'analyse des données collectées présentes sur le réseau social Instagram permet d'apercevoir les pratiques, les erreurs et même les contournements des règles mises en place, qu'elles soient non respectées ou non appliquées adéquatement. De telles données révèlent une vision orientée vers le contexte de travail réel (St-Vincent et collab., 2011) grâce à la capture de l'instantanéité de la photo ou de la vidéo, d'où la définition du titre de cette plateforme (Systrom, 2018). Grâce à l'utilisation d'une méthode de recherche exploratoire quantitative, par l'entremise de l'utilisation de canaux uniques, les réseaux sociaux engendrent une approche où les diffuseurs de publications, autant les employeurs que les employés, partagent du contenu de leur propre gré. D'une part, les employeurs peuvent prévoir un calendrier planifié de publications quant à divers programmes et mesures en cours. De l'autre côté, les employés peuvent eux aussi interagir sur une base plus spontanée et volontaire, ce qui a pour effet d'atténuer un biais d'influence.

3. Les potentielles limites de l'utilisation de la plateforme Instagram

3.1 La propriété des contenus de formation et de sensibilisation générés

Tout d'abord, l'exploitation des réseaux sociaux crée aussi de nombreux défis et controverses, car ils ont été créés à l'origine à des fins de loisir. L'article *War on Instagram: Framing conflict photojournalism with mobile photography apps* (Alper, 2014) traite justement de l'utilisation, dans le domaine du photojournalisme de guerre, du contenu accessible sur *Hisptamatic*, qui est une application semblable à celle d'Instagram. Cet article propose une discussion sur un dilemme dans ce domaine, à savoir s'il vaut mieux séparer les photos des illustrations et si l'utilisation du contenu de cette application brime la professionnalisation des photojournalistes. L'auteur de cet article défend qu'un autre problème s'ajoute à la liste : celui où des utilisateurs publient des photos fausses imitant un soldat. Ce dernier point est majeur dans un contexte de documentation de la SST puisque des images fausses ou forgées pourraient engendrer des pratiques de travail inadéquates.

3.2 La différenciation entre le vrai et le faux

Engendrer une démarche participative apporte ses avantages puisqu'elle permet un accès plus ouvert aux échanges entre les préventionnistes, les employés et les employeurs. Or, cette cocréation de contenu vient avec une exposition au risque de contenu faussé de type conspirationniste ou commandité. La temporalité des faits sous forme de publications est plus courte lorsqu'il est question de contenu conspirationniste, en comparaison avec une publication à contenu scientifique (Del Vicario et collab., 2016). Tout de même, malgré cet aspect, l'accessibilité à ce type de contenu faussé peut influencer à tort le comportement des travailleurs et travailleuses, c'est-à-dire se positionner dans des contextes de travail inadéquats et à risque (Del Vicario et collab., 2016).

3.3 La transférabilité entre les pays

Bien que représentant des plateformes web mondiales, les différents médias sociaux ne sont pas uniformes dans leur utilisation à travers les pays puisque différentes plateformes existent afin de répondre aux mêmes besoins des internautes. Aussi, certaines plateformes sont proscrites dans certaines régions du monde, ce qui rend impossible la documentation des pratiques en SST telle qu'elle est suggérée ici (Bamman et collab., 2012). Ainsi, la prudence est de mise lors d'un transfert de connaissances sans réflexion au préalable puisqu'il doit y avoir une adéquation concrète entre le milieu de travail où l'on intervient et les données recueillies à des fins d'analyse.

Conclusion

À ce jour, il existe encore un manque à gagner concernant les limites inhérentes à l'utilisation de plateformes de médias sociaux telles qu'Instagram. Effectivement, il sera important de broser un portrait des méthodes d'étude à préconiser lors de l'utilisation de données provenant des réseaux sociaux. Typiquement, l'analyse des données provenant des médias sociaux se fait par forage de données automatisé du texte présenté (p. ex., Twitter et Facebook). Cependant, en plus du texte associé à différentes publications, celles-ci sont aussi systématiquement accompagnées (Systrom, 2018) de photos et vidéos, ce qui complexifie le

processus d'extraction automatisé (Nobles et collab., 2020).

Les réseaux sociaux ont le potentiel d'être une source d'innovation et de promotion en SST en tant que méthodes d'intervention exploratoires

pour des milieux de travail plus difficilement accessibles, comme celui des premiers répondants. Après tout, une image pourrait bien valoir mille mots. Alors, pourquoi ne serait-ce pas applicable pour les photos et vidéos mises à la disposition de tous sur la plateforme Instagram?

RÉFÉRENCES

- Alper, M. (2014). War on Instagram: Framing conflict photojournalism with mobile photography apps. *New Media & Society*, 16(8), 1233-1248. <https://doi.org/10.1177/1461444813504265>
- Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales. (2018). *Recueil des fiches action-prévention : pour mieux orienter vos choix en SST*. (p. 129). http://asstsas.qc.ca/sites/default/files/publications/documents/Guides_Broch_Depl/Recueil_fiches_Action_Prevention-2018-6-1.pdf#page=77
- Bamman, D., O'Connor, B. et Smith, N. A. (2012). Censorship and deletion practices in Chinese social media. *First Monday*, 17(3). <https://doi.org/10.5210/fm.v17i3.3943>
- Busque, M.-A., Boucher, A., Lebeau, M. et Bastien, N. (2020). *Évolution des indicateurs annuels de lésions professionnelles indemnisées au Québec de 2012 à 2017*. (p. 125). IRSST.
- Commission des normes de l'équité de la santé et de la sécurité du travail. (2021). *Statistiques annuelles*. Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail
- Del Vicario, M., Bessi, A., Zollo, F., Petroni, F., Scala, A., Caldarelli, G., Stanley, H. E. et Quattrociocchi, W. (2016). The spreading of misinformation online. *PNAS*, 113(3), 554-559. <https://doi.org/10.1073/pnas.1517441113>
- Ekins, S. et Perlstein, E. O. (2014). Ten simple rules of live tweeting at scientific conferences. *PLoS Comput Biol*, 10(8), e1003789. <https://doi.org/10.1371/journal.pcbi.1003789>
- George, D. R., Rovniak, L. S. et Kraschewski, J. L. (2013). Dangers and opportunities for social media in medicine. *Clin Obstet Gynecol*, 56(3), 453-462. <https://doi.org/10.1097/GRF.0b013e318297dc38>
- Giustini, D., Ali, S. M., Fraser, M. et Kamel Boulos, M. N. (2018). Effective uses of social media in public health and medicine: a systematic review of systematic reviews. *Online J Public Health Inform*, 10(2), e215. <https://doi.org/10.5210/ojphi.v10i2.8270>
- HEC Montréal. (2017). La communication à l'ère numérique : risques et opportunités pour les entreprises. <https://polemedias.hec.ca/blog/2017/11/24/communication-a-ler-ere-numerique-risques-opportunites-entreprises/>
- Hu, Y., Manikonda, L. et Kambhampati, S. (2014 June 1-4). *What We Instagram: A First Analysis of Instagram Photo Content and User Types*. Communication présentée au Eighth International AAAI Conference on Weblogs and Social Media, Ann Arbor, Michigan, USA.
- Jarolimek, S. (2020). Using Smartphones in Police Operations: The Necessity of Media Literacy in Police Forces in the Age of Transparency. *European Journal for Security Research*, 5, 105-114. <https://doi.org/10.1007/s41125-019-00059-4>
- Kauffman, L., Weisberg, E. M., Eng, J. et Fishman, E. K. (2020). Is a Picture Really Worth More than a Thousand Words? Which Instagram Post Types Elicit the Best Response for Radiology Education. *J Digit Imaging*, 33(4), 1053-1057. <https://doi.org/10.1007/s10278-020-00344-y>
- Laestadius, L. (2016). Instagram. Dans L. Sloan et A. Quan-Haase (dir.), *The SAGE Handbook of Social Media Research Methods* (p. 573-592). Sage. <https://dx.doi.org/10.4135/9781473983847>
- Laroche, E., L'Esperance, S. et Mosconi, E. (2020). Use of social media platforms for promoting healthy employee lifestyles and occupational health and safety prevention: A systematic review. *Saf Sci*, 131, 104931. <https://doi.org/10.1016/j.ssci.2020.104931>
- Lavallière, M. et Bellavance, F. (2020, mars). *Perceptions et attitudes face à la conduite automobile dans un contexte de travail chez les policiers en fonction et les aspirants policiers*. IRSST. <https://www.irsst.qc.ca/publications-et-outils/publication/i/101070/n/perceptions-et-attitudes-face-a-la-conduite-automobile-dans-un-contexte-de-travail-chez-les-policiers-en-fonction-et-les-aspirants-policiers>
- Lavallière, M., Duguay, P. et Bellavance, F. (2015, January 11). *Characterization of work related collisions in a sample of emergency drivers: a Quebec's province study*. Communication présentée au Transportation Research Board 94th Annual Meeting.

- Leonardi, P. M., Huysman, M. et Steinfield, C. (2013). Enterprise social media: definition, history, and prospects for the study of social technologies in organizations. *J. Computer-Mediated Commun.*, 19(1), 1-19. <https://doi.org/10.1111/jcc4.12029>
- Lortie, M., Desmarais, L. et Laroche, E. (2012). *Knowledge managers and transfer agents: Their role and integration in the development and implementation of knowledge translation tools*. Communication présentée au 13th European Conference on Knowledge Management.
- Meijer, A. J. (2014). New media and the coproduction of safety: An empirical analysis of Dutch practices. *The American Review of Public Administration*, 44(1), 17-34. <https://doi.org/10.1177/0275074012455843>
- Moorhead, S. A., Hazlett, D. E., Harrison, L., Carroll, J. K., Irwin, A. et Hoving, C. (2013). A new dimension of health care: systematic review of the uses, benefits, and limitations of social media for health communication. *J Med Internet Res*, 15(4), e85. <https://doi.org/10.2196/jmir.1933>
- NIOSH. (2014). *Law enforcement officer motor vehicle safety: findings from a statewide survey*. U.S. Department of Health and Human Services, Centers for Disease Control and Prevention, National Institute for Occupational Safety and Health.
- Nobles, A. L., Leas, E. C., Noar, S., Dredze, M., Latkin, C. A., Strathdee, S. A. et Ayers, J. W. (2020). Automated image analysis of instagram posts: Implications for risk perception and communication in public health using a case study of #HIV. *PLoS One*, 15(5), e0231155. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0231155>
- Pignatelli, S., Bellavance, F. et Duguay, P. (2013). *Accidents routiers au travail survenus au Québec de 2000 à 2008 Caractéristiques et classification*. IRSST.
- Poupart, A., Delavary, M., Faye, C., Castellucci, H. I., Tremblay, M. et Lavallière, M. (2021). Analyse des accidents de travail mortels survenus au Québec comprenant un véhicule roulant de 2013 à 2017 : perspectives et avenues d'interventions. *Organisations et Territoires*, 30(3), 23-32. <https://doi.org/10.1522/revueot.v30n3.1376>
- Range, J., Tremblay, M., Castellucci, H. I. et Lavallière, M. (2021, 22-25 août). *Analysis of Instagram as a viable and credible mean to gather data for research applied to bike patrol police officers*. Communication présentée au 30e Conférence de l'ACPSE et 14e Congrès mondial de la PRI : L'équité : La sécurité routière pour tous grâce à la Vision zéro et à la sécurité routière durable, Virtual.
- Range, J., Tremblay, M., Castellucci, H. I. et Lavallière, M. (2022, 19-20 juin). *Analysis of Instagram as a viable and credible mean to gather data for research applied to bike patrol police officers*. Communication présentée au CARSP Conference 2022 Collaborating on the United Nations' (UN) Decade of Action for Road Safety.
- Roger, J. et Lavallière, M. (2019, 23 mai). *Instagram et la santé et sécurité au travail : un regard nouveau sur les premiers répondants*. Communication présentée au VIII^e Colloque annuel du Réseau de recherche en sécurité routière du Québec.
- Schwenk, E. S., Chu, L. F., Gupta, R. K. et Mariano, E. R. (2017). How Social Media is Changing the Practice of Regional Anesthesiology. *Curr Anesthesiol Rep*, 7(2), 238-245. <https://doi.org/10.1007/s40140-017-0213-x>
- Schwenk, E. S., Jaremko, K. M., Park, B. H., Stiegler, M. A., Gamble, J. G., Chu, L. F., ... Mariano, E. R. (2020). I Tweet, Therefore I Learn: An Analysis of Twitter Use Across Anesthesiology Conferences. *Anesth Analg*, 130(2), 333-340. <https://doi.org/10.1213/ane.0000000000004036>
- Smith, L. R. et Sanderson, J. (2015). I'm Going to Instagram It! An Analysis of Athlete Self-Presentation on Instagram. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 59(2), 342-358. <https://doi.org/10.1080/08838151.2015.1029125>
- St-Vincent, M., Vézina, N., Bellemare, M., Denis, D., Ledoux, É. et Imbeau, D. (2011). *L'intervention en ergonomie*. MultiMondes.
- Statista. (2020). Social Media & User-Generated Content: Statistics and Market Data on Social Media & User-Generated Content. <https://www.statista.com/markets/424/topic/540/social-media-user-generated-content/>
- Systrom, K. (2018). *How did Instagram get its name?* <https://www.quora.com/How-did-Instagram-get-its-name>
- Tamers, S. L., Chosewood, L. C., Childress, A., Hudson, H., Nigam, J. et Chang, C. C. (2019). Total Worker Health(R) 2014-2018: The Novel Approach to Worker Safety, Health, and Well-Being Evolves. *Int J Environ Res Public Health*, 16(3). <https://doi.org/10.3390/ijerph16030321>
- Tiesman, H. M., Swedler, D. I., Konda, S. et Pollack, K. M. (2013). Fatal occupational injuries among U.S. law enforcement officers: a comparison of national surveillance systems. *Am J Ind Med*, 56(6), 693-700. <https://doi.org/10.1002/ajim.22182>
- Torquati, L., Kolbe-Alexander, T., Pavey, T. et Leveritt, M. (2018). Changing Diet and Physical Activity in Nurses: A Pilot Study and Process Evaluation Highlighting Challenges in Workplace Health Promotion. *J Nutr Educ Behav*, 50(10), 1015-1025. <https://doi.org/10.1016/j.jneb.2017.12.001>